refuser d'emblée de participer aux activités proposées... est grand. Il peut vite conduire à une forme de dépression. C'est la raison pour laquelle le lien social, à la fois en interne et tourné vers l'extérieur, y est si fondamental. C'est aussi pour cela que les bénévoles occupent une place particulièrement importante, et irremplaçable.

© M.Claux

NE PAS LIMITER AUX ACTIVITÉS OCCUPATIONNELLES

Les Nymphéas n'en sont bien entendu pas restés à l'expérience des affichettes et de l'exposition itinérante. Une fois la graine germée, il faut continuer à l'arroser sous peine de la voir dépérir. D'autres supports ont donc été développés : un tissage collectif, la création d'un parcours au sein du jardin dont la conception implique les résidents, les kinésithérapeutes, le technicien de maintenance, les animatrices en lien social, un recueil d'histoires et d'objets de vie, toutes générations confondues, glissés dans une commode à tiroirs qui "voyage" dans différents établissements. "Peu importe le support en fait, confirme Pierre Gigarel, directeur du pôle personnes âgées à la mutualité française bourguignonne. L'essentiel est que les Ehpad soient de véritables lieux de vie, où le quotidien ne tourne pas uniquement autour des soins, mais de l'animation que chacun peut y mettre". Antoine Aubry, qui dirige les Nymphéas depuis le premier janvier, s'inscrit dans la continuité, persuadé que ce type de démarche a besoin d'être entretenue pour s'installer de façon durable. "L'animation ne peut se résumer à la simple mise en place d'activités occupationnelles, approuve Christèle Renard, animatrice en lien social . Il y faut aussi du sens, de la participation active, de la bienveillance réciproque, pour que des idées nouvelles puissent s'exprimer et prendre vie".

Parole de résident

© M.Claux

Madame Deleporte :
"Les animations, sous forme d'activités, de sorties, d'échanges autour du chant, sont très importantes. Aux Nymphéas, il y a en pour tous les goûts, et il est impossible de s'ennuyer. J'y ai des amis, des relations de sympathie, des personnes avec qui je peux discuter. Les bénévoles nous apportent beaucoup, les personnes de la commune aussi. Vivre en établissement, cela ne doit pas être se renfermer."

HUMANITUDE : LIEU DE VIE, LIEU D'ENVIE

Créée en 2003 par Yves Gineste et Rosette Marescotti, la démarche de soins "Humanitude" basée sur l'approche émotionnelle et le respect du patient, essaime petit à petit. Découverte à l'Ehpad "Les Grands-Jardins de Montauban-de-Bretagne".

Aujourd'hui, Odile B. avait envie d'aller faire un tour. En passant devant la grande porte vitrée du hall, elle est simplement sortie, a traversé le terre-plein de son petit pas, et a franchi le portail de la résidence. Avertie par une sonnette qui retentit dans le bureau, une des soignantes sort derrière elle et la rejoint. Pas pour la ramener à la résidence, mais pour l'accompagner dans sa promenade. Car Odile B. souffre de désorientation, et il ne faut pas qu'elle se perde. Les autres soignantes de l'équipe savent que leur collègue est absente pour un quart d'heure, peut-être une demi-heure, et ça ne pose pas de problème, ici ce genre d'improvisation est tout à fait normal.

Ce qui compte, c'est de s'adapter aux désirs des résidents. Car le désir, c'est encore la vie. Et à Montauban-de-Bretagne, l'Ehpad des Grands-Jardins est résolument un lieu de vie et non de protection.

Cette vie, c'est ce qui frappe au premier abord le visiteur qui pénètre dans le bâtiment. C'est la luminosité, le mouvement, et l'ambiance : un bruit de conversations et de gens qui passent, peut-être encore trop feutré. Certes, l'architecture du lieu n'y est pas pour rien : ce bâtiment construit il y a 20 ans est traversé par une vaste rue intérieure sous verrière. De nombreux résidents stationnent des deux côtés de cette rue, ce qui, malgré la modernité du décor, n'est pas sans rappeler les villages traditionnels du sud de la France et les aînés assis sur des bancs pour observer le monde. Ouverte aux deux extrémités, cette rue est également un lieu de passage pour les gens du quartier, empruntée comme raccourci par les élèves du lycée professionnel tout proche, qui tous les jours peuvent saluer les "papis et mamies".

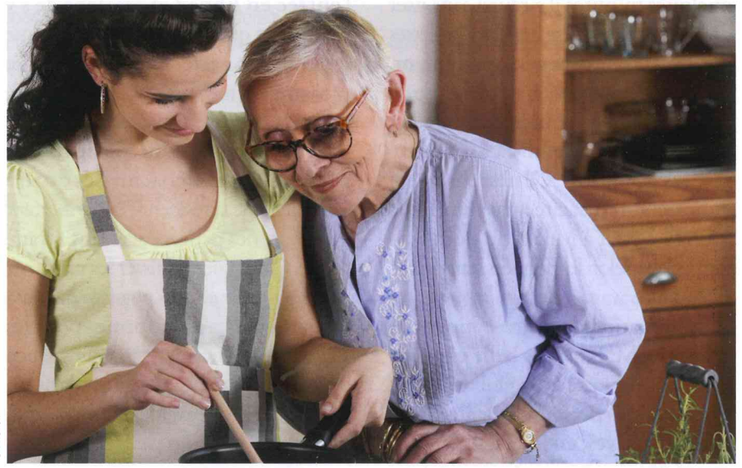
DE LA VIE, DES ENVIES

Mais l'architecture seule ne permettrait pas au lieu de vivre ainsi, sans une volonté qui s'affirme dans l'administration et l'animation. Le directeur de l'Ehpad, Christian Bertin, s'est engagé dans la démarche de formation Humanitude il y a un peu plus de dix ans.

"À l'origine, je devais faire face aux plaintes des soignants, qui avaient des difficultés avec certains résidents difficiles. Ils étaient demandeurs de formations et c'est via internet que j'ai découvert les formations Humanitude." Celles-ci ont pour objectif de recentrer soins et accompagnement sur la bientraitance. Christian Bertin et tout le personnel - y compris l'équipe de la restauration, de l'administratif et les cadres - ont suivi les formations de l'institut Gineste Marescotti (voir encadré)...

L'histoire d'Humanitude

Humanitude est la création d'Yves Gineste et Rosette Marescotti, professeurs de sport. Dans les années 80, il réalisent que de nombreux gestes infirmiers, efficaces pour remplir une fonction sanitaire, peuvent être perturbants ou intrusifs pour les patients. Ils développent alors une philosophie de la bientraitance qui s'accompagne d'une réflexion sur toutes les interactions soignant-patient. Le terme Humanitude naît officiellement en 1998. "Une approche à la fois de réflexion, de philosophie de soins, mais associée à 150 techniques concrètes, opérationnelles, auprès de publics variés" explique Annie de Vivie, fondatrice d'Eternis SA, société éditrice des webmagazines d'information agevillage.com (pour le grand public) et agevillagepro.com (pour les professionnels) qui organise ces formations Humanitude. Originellement dédiée au personnel sanitaire de réanimation pédiatrique, la démarche s'est élargie à différents services intervenant auprès de personnes dépendantes. "C'est surtout en gériatrie qu'elle a eu des résultats spectaculaires et elle s'est développée dans les Ehpad", poursuit Annie de Vivie". Depuis 2001, les instituts de formation Gineste-Marescotti (IGM) ont été créés et permettent de diffuser les formations Humanitude et de procéder à la labellisation.


© Phovoir

"Les formations se déroulent sur place, pour que les soignants soient confrontés aux situations concrètes posées par nos résidents, précise Corinne Corbel, cadre de santé et référente Humanitude. Chacune dure environ 4 jours. Elles regroupent des pools d'une quinzaine de personnes, principalement les soignants bien sûr, mais mélangés avec les autres personnels. Par exemple, le chef cuisinier a pu également être formé, ce qui est très important puisque certains axes de la formation portent sur la présentation des mets. Dans les établissements, la nourriture est souvent présentée sous forme de purée informe ce qui ne stimule pas l'appétit des personnes !". Le mélange des métiers dans un groupe permet à chacun de partager le travail de l'autre ce qui contribue à la solidité de l'équipe.

DES TECHNIQUES ET DU SENS

L'Ehpad des Grands-Jardins est devenu le deuxième établissement de France a obtenir la labellisation, en 2013, après la Maison de l'amitié d'Albi en 2012. La méthode prône une approche de sens autant qu'une approche technicienne. Humanitude décline un grand nombre de techniques dans tous les domaines (manutention, toilettes, communication,